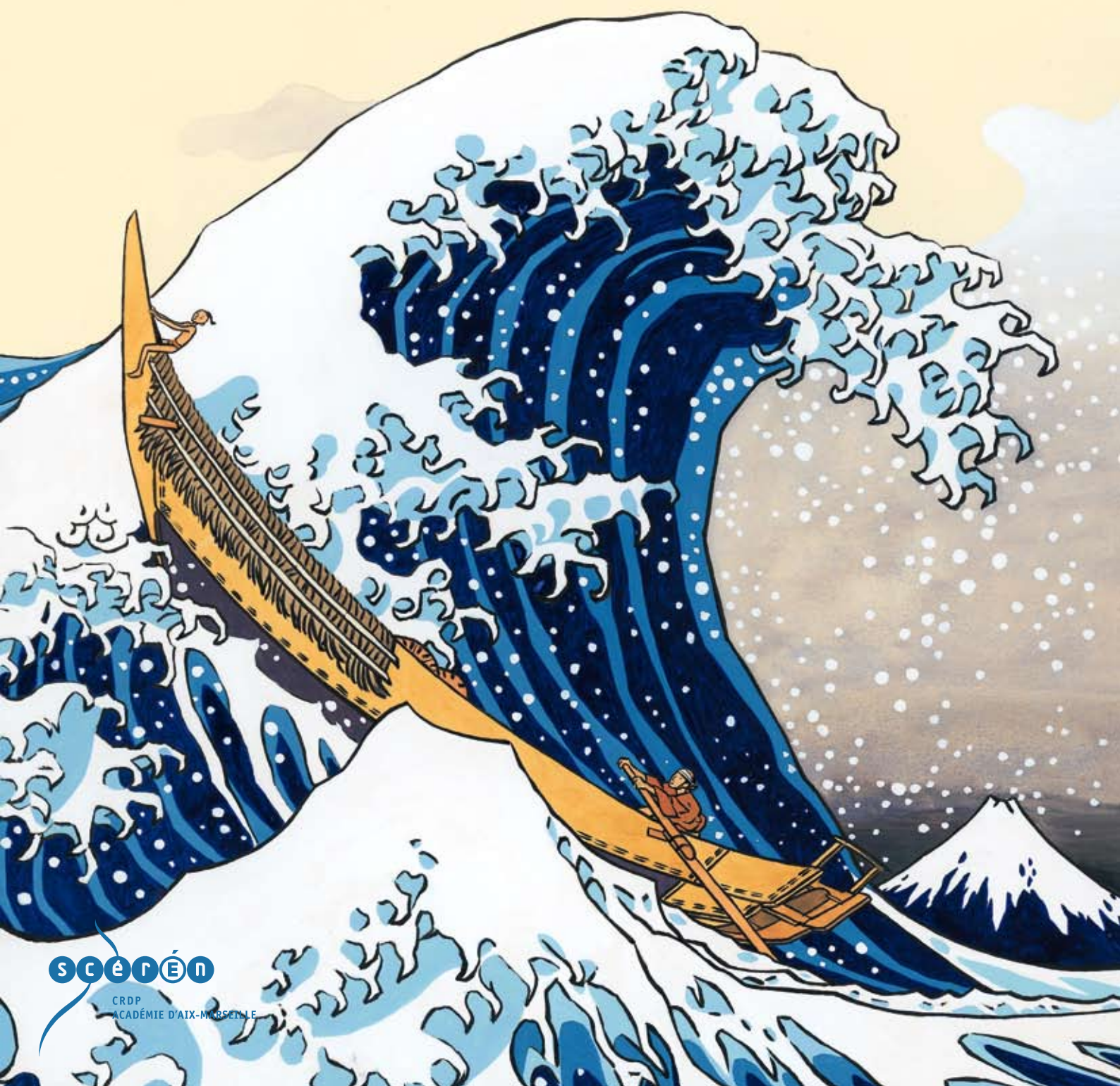


La Grande Vague

HOKUSAI

Sous la grande vague au large de Kanagawa

Julie Surugue, professeur des écoles



La Grande Vague

Véronique Massenet - Bruno Pilorget

HOKUSAI,

Sous la grande vague au large de Kanagawa

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de neuf albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau. Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguillée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Les enseignants pourront également télécharger les divers documents sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : <http://www.crdp-aix-marseille.fr/Pontdesarts>

Culture humaniste dans ses différents aspects : **histoire des arts**, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste — l'un des piliers du socle commun — doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...) ;
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...) ;
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (école, collège, lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



L'album *La Grande Vague* de Véronique Massenot et Bruno Pilorget s'inspire de l'oeuvre d'Hokusai : *Sous la grande vague au large de Kanagawa*. Cette estampe est incluse dans la série des *Trente-six vues du Mont Fuji*.

L'aventure que vit le jeune Naoki, héros de l'histoire, s'inspire d'une légende chinoise. Une carpe aurait remonté le Fleuve jaune, bravant tous les obstacles. Elle se serait ensuite transformée en serpent d'eau pour s'envoler vers le ciel. **Cette légende est en fait une allégorie du passage de l'enfance à l'âge adulte.** Ainsi, au Japon depuis le VI^e siècle, le 5 mai, a lieu une fête des enfants inspirée de cette légende, le "Koi Nobori", fête à laquelle on assiste à la fin de l'album.

→ L'AUTEURE : VÉRONIQUE MASSENOT

Véronique Massenot est une femme très active, adorant les cultures de tout pays. Les voyages font partie intégrante de sa vie et de sa manière d'être. Lire et écrire sont aussi des aventures vers d'autres mondes car pour elle, l'imagination nous porte et nous amène où l'on veut. Alors qu'elle a une maîtrise en histoire de l'Art, plusieurs chemins s'ouvrent devant elle qui hésite entre archéologue, restauratrice de tableaux ou même médiéviste. Elle deviendra ce qu'elle veut vraiment être, écrivain, et publiera des romans. Plus tard, elle se consacrera aux plus jeunes enfants avec des livres illustrés. Elle écrit aussi pour des revues enfantines. Témoin de sa création littéraire et de l'amour des enfants son propre site : <http://massenot.chez-alice.fr/>

Véronique Massenot nous parle de sa démarche d'écriture de l'album.

Pourquoi avoir choisi Hokusai et sa "Grande vague" ? Cela a-t-il été motivant de se plonger dans le monde asiatique duquel on n'est pas forcément proches ?

J'aime cette estampe depuis toujours : je suis une grande admiratrice de l'art asiatique, japonais en particulier. Je ne connaissais pas Hokusai de manière approfondie, ni son travail, ni sa vie. Ce fut un vrai bonheur pour moi que de pouvoir me plonger - c'est le mot qui convient ! - dans cette "grande vague" de culture japonaise. À croire que le choix de cette œuvre était un prétexte pour le faire enfin !

Comment l'histoire de Naoki est-elle née ? On connaît le monde asiatique emprunt de légendes et traditions, mais pourquoi l'idée de la naissance des fonds marins, la mère évoquée par la mer ?

L'histoire de Naoki est née en plusieurs temps. J'aurais pu écrire une histoire plutôt centrée sur l'idée de *tsunami*. Mais, en me documentant sur "La Grande Vague" et tout ce qu'elle véhicule de symbolique, notamment dans sa composition en *yin* et *yang*, j'ai préféré partir sur une autre piste : le mystère de la naissance, la création, la vie elle-même.

Bien sûr, la mer évoque la mère d'autant qu'au Japon, l'eau est considérée comme l'élément (féminin) premier, source vitale et originelle qui s'allie à la terre (élément masculin représenté ici par le *mont Fuji*) pour engendrer le monde des hommes.

Ensuite, je me suis inspirée de deux légendes. La première, venue de Chine et adoptée par le Japon, raconte l'histoire d'une petite carpe méritante qui, à force de courage, accède au ciel, demeure des dieux, en se transformant en dragon. La deuxième est plus spécifiquement japonaise et concerne un enfant miraculeusement fort, appelé *Kintaro*, parfois considéré comme orphelin (ou né de l'union d'un dragon rouge et d'une montagne !) et que l'on a représenté souvent chevauchant un poisson géant. Mon intention était de rendre hommage à la culture asiatique, tout en jouant de la symbolique universelle, presque psychanalytique, de la métamorphose.

Koi Nobori, la fête des enfants, incarne d'ailleurs très ouvertement cette symbolique : l'enfant est une petite carpe qui doit grandir et, comme l'espère tout parent, se muer un jour en dragon (animal fantastique, synonyme de puissance et totalement positif dans l'imaginaire oriental) c'est-à-dire en adulte. J'ai tenté d'aborder, par ce biais, la difficulté de grandir et les tourments qu'éprouvent certains enfants, notamment adoptés, au sujet de leurs origines, de leurs antécédents familiaux, de leur filiation réelle...

Pourquoi le héros est-il masculin ? On peut penser à Hokusai ou aux naissances au Japon ? Y a-t-il un rapport avec Le Petit Poucet ?

Dans l'idéal, j'aurais voulu ne pas donner de sexe défini à l'enfant, qu'il soit "l'Enfant" en général. Mais en pratique, cela n'a pas été possible : il fallait bien choisir un prénom pour le désigner. J'ai tenté de trouver un prénom qui, au Japon, soit donné indifféremment aux filles et aux garçons - il y en a quelques uns. Hélas, nous avons dû changer le prénom du petit héros en cours d'écriture. *Naoki* est clairement masculin - au Japon, en tout cas. Ici, nous n'avons pas les mêmes références et ce prénom, finalement, pourrait être porté par une fille. Quoi qu'il en soit, fille ou garçon, un enfant est un enfant et l'aventure de celui-ci parlera, je l'espère, à tous ! D'autant que les personnages dessinés par Bruno sont pleins de finesse, de souplesse...

Par ailleurs, c'est vrai, le fait qu'Hokusai ait été orphelin m'a confortée dans mon envie d'aborder le thème de la naissance et de l'adoption. Je n'ai pas précisément pensé au *Petit Poucet* en écrivant cette histoire, mais l'adoption étant parfois la conséquence d'un abandon, les deux thématiques se rejoignent, en effet.

À la fois "La Grande vague" évoque un beau et grand mouvement, et, la progression de votre récit dépend du temps, de la patience des personnages, d'une forme lente sans doute propre au monde asiatique ancien ?

Oui, je suis une adepte de la lenteur. Et pourtant, je me laisse bien souvent piéger par le rythme effréné de la vie "moderne" ! L'histoire se place dans un Japon ancien qui, bien que contemporain d'Hokusai, renvoie à une certaine intemporalité. On y vit au rythme des saisons ; la terre et la mer nourrissent directement les hommes... Cela permet de centrer l'intérêt du récit sur l'essentiel, à la manière d'un conte traditionnel - d'ailleurs, j'avais déjà écrit un album, *Le Village aux mille trésors*, qui se situe dans ce contexte.

Votre style semble s'adapter à l'esprit des haïkus, au chant avec ses refrains : avez-vous eu une intention autre que poétique ou cela coulait-il de source, si j'ose dire, avec l'eau ?

Oui, j'ai beaucoup pensé aux *haïkus* - notamment pour écrire ces "refrains" -, souvent sans verbe, qui ponctuent les pages en résumant d'un mot ou deux l'humeur des personnages. J'aime leur brièveté, qui fait toute leur puissance évocatrice. J'ai aussi pensé à une certaine "épure" artistique prisée des Asiatiques : ils n'ont pas peur, dans leurs compositions, de laisser de la place au vide, au blanc, au silence... et à concentrer toute leur expression dans un seul trait. C'est très fort. Par ailleurs, dans la première partie du texte, j'ai tenté d'écrire en suivant le mouvement de la mer, balancement, sac et ressac, infini recommencement... Pour un auteur, ce genre de défi est très excitant !

Avez-vous voulu transmettre des valeurs telles que la confiance en la nature, une forme de croyance dans les traditions ?

La patience, oui... Et, peut-être, une certaine forme de sagesse. Une acceptation, lucide et humble, de sa propre condition, non pas comme une résignation triste et fataliste, mais plutôt comme un premier pas, indispensable, vers la "résilience". Et, pourquoi pas, une certaine forme de bonheur !

Le récit finit bien : avez-vous des consignes à ce sujet ou est-ce un choix optimiste et adapté aux enfants ?

Je n'ai pas de consigne. C'est un choix personnel. Je suis une grande pessimiste qui se "soigne" par l'écriture, la lecture, l'art, la création...

...SE DOCUMENTER

La beauté me console. Côté de grandes œuvres m'a aidée à grandir et à trouver ma place au monde. D'une certaine manière, j'aimerais à mon tour donner cette "chance" – sans vouloir être trop grandiloquente ! – à d'autres enfants. Pour cela, cette collection est une occasion rêvée.

S'il y avait quelque chose à retenir de votre récit, qu'est-ce que ce serait ?

Pour les adultes, la prise de conscience de l'importance terrible, énorme, que peut avoir pour un enfant la question de ses origines, familiales ou culturelles, que celles-ci soient vraies, cachées ou simplement rêvées. Pour les enfants, la prise de conscience de ses propres ressources. Et, pour ceux qui vivent cette interrogation, le fait de savoir qu'ils ne sont pas seuls et que, surtout, c'est une question légitime. Et pour tous, une invitation à "plonger" dans l'art d'Hokusai et la culture asiatique au sens large !

Comment avez-vous appréhendé les images ? Vous ont-elles plu, surprise ?

Que dire des images... sinon qu'elles sont magnifiques ! Elles correspondent exactement à ce dont je rêvais. Certaines illustrent même – sans que Bruno ne l'ait su ! – des idées que j'ai eues sans les retenir finalement, comme la présence de la tortue. C'est que nous sommes sur la même longueur d'ondes, influencés par les mêmes références culturelles, tout simplement !

Bruno Pilorget est, lui aussi, "mordu" d'art asiatique – une influence qui se sent dans tout son travail. Je tenais absolument à ce qu'il soit l'illustrateur de cet album : pour moi, c'était de l'ordre de l'évidence... comme l'idée de citer d'autres œuvres d'Hokusai, puisque "La Grande vague" n'existe pas seule mais fait partie de la série *Trente-six vues du mont Fuji*.

Que diriez-vous de l'album final ?

Je le trouve très réussi. Comme toujours, j'étais inquiète de la qualité d'impression. Pour un album qui veut porter haut les couleurs de l'"Art", il faut être esthétiquement irréprochable. Les bleus sont tellement denses et pourtant nuancés... Je suis vraiment ravie du résultat !

Ayant participé à l'écriture des deux albums, avez-vous préféré travailler sur Chagall ou Hokusai ?

Chaque fois, j'ai pu choisir le peintre, l'œuvre et l'illustrateur. Que demander de plus ? Ensuite, dans la réalisation, les deux m'ont apporté la même dose d'angoisse... et surtout, de bonheur ! J'espère que les lecteurs y trouveront le leur, dans les deux également !

Que pensez-vous de la collection "Pont des arts" ? Quelle part accordez-vous à la création personnelle entre la contrainte de la collection et celle liée au peintre ?

Cette collection est une formidable ouverture vers les arts plastiques. J'ai tout récemment rencontré des enseignants, qui avaient fait travailler leurs classes autour de *Voyage sur un Nuage*, ravis d'avoir cet outil-là, pratiquement inépuisable, pour aborder le programme d'histoire des arts. Et le résultat était d'une très grande qualité.

Concernant les contraintes, je fais comme pour mes romans, basés, eux, sur des faits historiques réels. Je me constitue d'abord une documentation très solide. Puis, quand celle-ci m'assure un bagage que je juge suffisant, je m'en détache et me lance dans la fiction. Pour moi qui ai fait des études d'histoire de l'art et travaillé des années au musée d'Orsay, cette collection représente l'immense bonheur d'allier deux passions dévorantes : l'art et l'écriture.

→ L'ILLUSTRATEUR : BRUNO PILORGET

Breton, Vannetais d'origine, illustrateur dans l'édition et la presse, Bruno Pilorget est publié chez les éditeurs Gallimard, Casterman, Mango, Sarbacane, Rue du Monde, L'Élan Vert, La Boite à Bulles, Reader's Digest, etc... et, Voiles et Voiliers, Terre Sauvage, Alpes Magazine, Bayard Presse. Dès qu'il en a l'occasion, avec une attirance certaine pour la mer et l'Asie, il sort de son atelier pour voyager et aller jouer ailleurs du trait et de la couleur, qu'il soit invité ou pas à monter une exposition – il a exposé en France, Allemagne, Jordanie, Palestine et au Québec, Vietnam, Sénégal, Corée – ou réaliser des ateliers de dessin avec des jeunes comme au Sénégal, au Vietnam, en Chine ou en Palestine. À chaque voyage, des carnets remplis de dessins, peintures et anecdotes de rencontres, exposés et parfois publiés au retour. On peut le retrouver sur son site : www.bruno-pilorget.com

Bruno Pilorget nous parle de sa démarche d'illustrateur..

Quelles ont été vos impressions lorsque vous avez appris que le travail portait sur la "Grande vague" d'Hokusai ?

J'apprécie beaucoup le travail des éditeurs de L'Élan Vert et du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille. Véronique Massenot, l'auteure, est une amie avec qui j'avais déjà un projet de carnet de voyage en Palestine. Depuis, vous pouvez découvrir notre blog de voyage sur :

<http://carnetdepalestine.uniterre.com/>

Hokusai est un artiste que j'admire. Réfléchir autour de ce grand peintre, entre autre l'inventeur du manga, et autour d'une histoire "maritime" ne pouvait pas davantage me satisfaire. Le défi a donc résidé dans le fait de coller à l'esprit de la collection : rester proche d'Hokusai sans pour autant le copier et sans le trahir, m'approprier l'histoire, qui m'a séduit tout de suite, et proposer mon style.

Vous êtes-vous beaucoup documenté au sujet du peintre, sur son milieu, son travail et sa culture pour réaliser vos dessins et coller au récit ? A-t-il été facile d'adopter ce style "japonisant" ?

Je connaissais les œuvres fascinantes du maître Hokusai. Je savais que lui et ses contemporains réalisaient aussi des carnets de voyage et cela se voit à travers leurs peintures dans leur rapport à la nature et à l'humain. D'ailleurs, déjà attiré par d'autres pays d'Asie pour dessiner et peindre sur place, je rêve d'aller un jour en réaliser un au Japon. Je possède quelques livres sur l'art japonais, je lis parfois des mangas. On a découvert en famille les merveilleux films d'animation de Miyazaki au cinéma. On apprend aussi beaucoup avec Internet, sur les techniques ou sur la composition des images de l'époque, comme par exemple, l'arrivée au Japon du bleu de Prusse, couleur qu'Hokusai et ses contemporains se sont s'accaparés. Et puis j'ai démarré très vite les crayonnés. Là, en travaillant sur le dessin de la vague d'Hokusai pour la couverture, je me suis rendu compte à quel point chaque petite griffe de l'écume a son importance, que chaque détail a sa raison d'être. Les éditeurs m'ont fait confiance, et l'album a vu jour, comme Naoki est sorti de la vague. Pour l'anecdote, j'avais proposé de faire ouvrir le livre par l'arrière à la japonaise, mais cela n'a pas été possible.

Comment avez-vous procédé dans votre travail, des crayonnés à leur colorisation ?

Après les crayonnés, j'ai réalisé toutes les planches au pinceau et à l'encre de Chine. Le trait a une importance fondamentale dans mon dessin. Essayer d'épurer et ne garder que l'essentiel est mon travail de chaque jour. J'aime tellement le noir et blanc que je me serais bien arrêté là. Mais la couleur a une importance dans cette aventure, elle raconte beaucoup elle aussi. J'ai donc utilisé la gouache. Cela a été un travail de longue haleine, mais un véritable plaisir au fur et à mesure que j'avancais.

Comment s'est effectuée votre démarche entre la contrainte du récit et le respect vis à vis d'Hokusai : quelle part laissez-vous à la création personnelle ?

Il n'y a pas de contrainte du récit s'il est excellent. Je rebondis sur les mots pour raconter en plus par l'image. Par exemple lorsque

Véronique imagine ce bébé offert par la mer au pêcheur, sans en raconter plus, laissant pleinement toute la place à l'imagination de l'illustrateur pour une mise en scène, à moi de trouver cette idée du bébé au centre de l'image, porté par l'écume, bien au rond de la vague, comme dans un ventre. De même quand l'enfant est perché seul sur son arbre, il est encore comme un fœtus dans le rond de l'arbre. Pour finir avec la scène de la vague qui apporte le bébé, si l'on regarde de près, on voit qu'elle est décalée par rapport à celle d'Hokusai, de quelques millièmes de secondes. C'était mon petit défi personnel pour ne pas refaire la même vague, qui est du coup plus avancée et plus écrasée.

Les images sont à la fois pleines et épurées, comme elles sont réalistes et tendent cependant à l'irréel : ces contrastes créent une dynamique, un mouvement de la nature, ici le monde marin avec ses soubresauts et ses personnages, un peu comme au cinéma parfois...

En effet, je cherche à créer des images vivantes. J'aime le langage de l'image du cinéma et de la BD. Mais comme les Japonais depuis Hokusai,

non ? Les contrastes du Japon sont étonnants. Le Japon des villes, à la pointe de la technologie et du modernisme qui fascinent les jeunes des autres pays, et le Japon intérieur traditionnel, merveilleux de beauté, d'élégance et de sérénité.

Montrez-vous l'évolution de votre travail à des proches, des enfants ? Le résultat final en est-il influencé ?

Le regard de ma femme, elle-même dessinatrice, sur mon travail, est le seul dont je suis sûr, ainsi que celui de mes deux garçons, quand ils sont là, l'un étant dans une école de BD à Bruxelles et l'autre dans une école de graphisme. C'est extrêmement important d'avoir ce recul avec les personnes en qui on a le plus confiance, cela fait réfléchir et évoluer.

Que pensez-vous de la collection "Pont des arts" ?

Je suis flatté d'avoir été choisi pour illustrer cet album et je considère que j'ai de la chance car c'est une collection très courageuse et belle. C'est un défi à chaque album pour l'éditeur, l'auteur et l'illustrateur, une aventure à vivre ensemble.

→ LE PEINTRE : HOKUSAI

"Depuis l'âge de six ans, j'avais la manie de dessiner les formes des objets. Vers l'âge de cinquante, j'ai publié une infinité de dessins ; mais je suis mécontent de tout ce que j'ai produit avant l'âge de soixante-dix ans. C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la forme et la nature vraie des oiseaux, des poissons, des plantes, etc. Par conséquent, à l'âge de quatre-vingts ans, j'aurai fait beaucoup de progrès, j'arriverai au fond des choses ; à cent, je serai décidément parvenu à un état supérieur, indéfinissable, et à l'âge de cent dix, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. Je demande à ceux qui vivront autant que moi de voir si je tiens parole. Écrit, à l'âge de soixante-quinze ans, par moi, autrefois Hokusai, aujourd'hui Gakyo Rojin, le vieillard fou de dessin.", Katsushika Hokusai, Postface aux Cent vues du Mont Fuji.

> Hokusai : le "fou de dessin"

Hokusai Katsushika (1760-1849), né de parents inconnus, est adopté à l'âge de 3 ou 4 ans par un couple d'artisans. Son père fabriquait des miroirs pour la cour du Shogun.

À 13 ans, il devient apprenti dans un atelier de xylographie¹. Cinq ans plus tard, il rejoint l'atelier du maître Katsukawa Shunsho, un peintre d'estampes qui réalisait des portraits d'acteurs.

En 1779, Hokusai fait une première série de portraits mais il vit dans une grande pauvreté. En 1795, il illustre un recueil poétique. Entre 1796 et 1799, il réalise un grand nombre d'albums et d'estampes. C'est à cette période qu'il prend le nom d'Hokusai.

En 1804, il réalise une véritable performance. Muni d'un balai et d'un seau d'encre de Chine, il réalise un *daruma* (une figurine traditionnelle) géant de plus de 240 m dans la cour du temple d'Edo. Quelques années plus tard, il entreprend un voyage à travers tout le Japon et entre 1814 et 1834, il publie 12 volumes de ses carnets de croquis.

En 1831, paraissent ses *Trente-six vues du Mont Fuji* (*Fugaku Sanjurokkei*) pour lesquelles il utilise le bleu de Prusse, une teinte découverte en Allemagne au début du XVIII^e siècle et introduite au Japon au début du XIX^e siècle ; puis en 1834, il publie *Cent vues du Mont Fuji* (*Fugaku Hyakkei*) pour lesquelles il reprend au trait tout son travail sur les paysages.

En 1839, un incendie ravage l'atelier et les dernières œuvres d'Hokusai. Jusqu'à sa mort, Hokusai se pliera à un rituel quotidien : réaliser un dessin chaque matin. Au total, Hokusai aura réalisé près de 30 000 dessins.

> De riches échanges

Hokusai découvre la perspective au début des années 1780 grâce à un confrère qui fréquentait les Hollandais, seuls occidentaux autorisés à Nagasaki. Par ailleurs, il utilisera le bleu de Prusse, importé d'Allemagne, pour réaliser ses vues du Mont Fuji.

En 1868, le Japon ouvre ses frontières sur le monde. Ainsi, les œuvres japonaises sont exportées en masse. *L'ukiyo-e* inspire les peintres impressionnistes européens, très intéressés par le travail sur les paysages. L'œuvre d'Hokusai influencera les peintres symbolistes français comme Bonnard, ou les post-impressionnistes comme Van Gogh.

À la fin du XIX^e siècle, les collectionneurs d'art parisiens font connaître

à la France l'art japonais. C'est le cas des frères Goncourt - Edmond de Goncourt écrira d'ailleurs la première monographie consacrée à Hokusai - ou encore de Charles Baudelaire. Ce courant sera nommé "japonisme" par le collectionneur Philippe Burty en 1872 dans la revue *Renaissance littéraire et artistique*. Des œuvres japonaises sont copiées, ce qui permet de les faire connaître à grande échelle. Dès 1892, le musée du Louvre expose des œuvres japonaises. Hokusai est très présent dans les collections françaises. Il s'est intéressé à de nombreux mouvements picturaux et a pratiqué énormément de techniques touchant au dessin. Il a peint des *kakémonos*², et a réalisé de nombreuses illustrations de livres. Aujourd'hui, le musée Guimet³ à Paris possède énormément d'œuvres de ce peintre qui était peu considéré à son époque, dans son pays.

> Le Koï Nobori

Dans l'album *La Grande vague*, la fête du Koï Nobori est représentée. On y voit des drapeaux : "Nobori" signifiant "en forme de carpe" et "Koï", "flotter au vent". Cette tradition, issue d'une légende chinoise, est une manière pour les parents de formuler à leurs enfants des vœux de joie, de santé, de prospérité et de bonheur. La fête se déroule le 5 mai, ce qui correspond au début de l'été, selon l'ancien calendrier lunaire. À l'époque d'Edo (1603-1867), contemporaine d'Hokusai, cette fête est légèrement transformée et ne concerne plus que les garçons pour les encourager à être forts et courageux. Depuis 1948, le 5 mai est devenu un jour férié national au Japon en l'honneur de tous les enfants.

La carpe est un poisson qui remonte les courants et les cascades. Il symbolise le passage à l'âge adulte et il est donc célébré par des bannières colorées qui expriment son énergie, sa force, sa puissance et sa persévérance.

La couleur des bannières a un sens : plus large et noire, elle symbolise le père, en rouge la mère. Pour chaque enfant, on accroche une bannière, noire pour le garçon et rouge pour la fille. Des rubans rouges et blancs ou des banderoles multicolores sont parfois ajoutés et viennent figurer le flot des rivières.

1 - Technique qui consiste à graver une image sur une tablette de bois. L'image peut ensuite être reproduite par estampage.

2 - Rouleau que l'on accroche au mur, par exemple pour la cérémonie du thé.

3 - http://www.guimet.fr/HOKUSAI-l-affole-de-son-art-d-var_recherche=hokusai

Avant d'entrer dans l'album, les élèves doivent avoir expérimenté une première approche du contexte culturel et des œuvres d'Hokusai. En effet, il s'agit de découvrir le Mont Fuji et les paysages nippons. Une fois les barrières culturelles franchies, le parcours initiatique du jeune Naoki aura plus de force poétique auprès des élèves et l'identification n'en sera que plus forte.

● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVRIR L'ŒUVRE D'HOKUSAI

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES

Instructions officielles 2008 (cycle des approfondissements)

“L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante. L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique. En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.”

FRANÇAIS

LIRE

- Effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia).

DIRE

- Demander et prendre la parole à bon escient ;
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé ;
- participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse ;
- présenter à la classe un travail collectif.

ÉCRIRE

- Dans les diverses activités scolaires, prendre des notes utiles au travail scolaire.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVRIR LES TRENTE-SIX VUES DU MONT FUJI ☺

→ OBJECTIFS : - analyser une image et en retirer l'idée essentielle.

→ MATÉRIEL : - la reproduction des *Trente-Six vues du mont Fuji*¹ (il y en a 46 en réalité). Chaque groupe doit pouvoir en avoir une dizaine ;
- des affiches, de la gomme collante et des feutres ;
- des photographies actuelles du mont Fuji (disponibles par une recherche *Google Images* par exemple ou dans des ouvrages touristiques sur le Japon) ;
- la carte du monde pour pouvoir situer le Japon.

→ ORGANISATION SOCIALE DU TRAVAIL

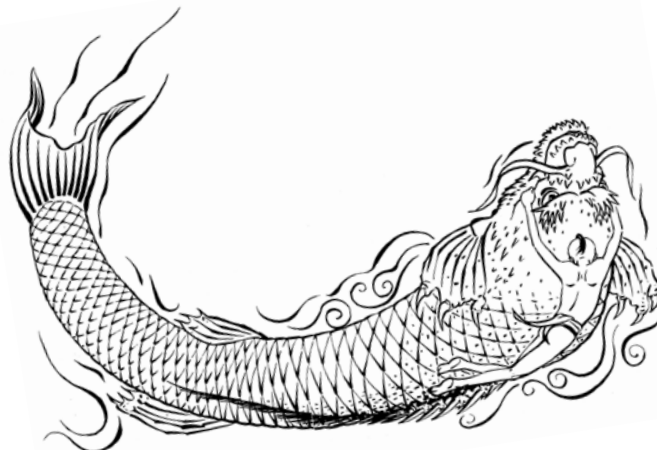
Il est souhaitable que les groupes soient hétérogènes.

L'idéal est que l'enseignant les constitue en amont et désigne d'office les élèves au début de la séance en attribuant un rôle à chacun (secrétaire, rapporteur, modérateur de la parole...). Cela évite les pertes de temps.

→ POURQUOI CE CHOIX D'ACTIVITÉ ?

Choisir un titre pour un tableau oblige les élèves à bien observer le tableau et à choisir des mots pour exprimer ce qu'ils voient. Par ailleurs, cela permet à chacun de débattre avec d'autres pour faire évoluer sa propre vision.

¹ - Sur le site de la BNF :
<http://expositions.bnf.fr/japonaises/fuji/album.html>



Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en situation.	Groupe classe - oral.	“Je vais vous distribuer des reproductions de tableaux d'un artiste qui s'appelle Hokusai.”	L'enseignant désigne les groupes de travail et les élèves s'installent. Une dizaine de reproductions est distribuée à chaque groupe. Les élèves ont un temps libre pour les observer.
2 Phase de tri.	Groupes de 3 à 4 élèves. Un secrétaire, un rapporteur - oral/écrit.	“Chaque groupe a un ensemble de reproductions de tableaux. Vous devez réaliser un petit musée en collant les reproductions et en choisissant un titre pour chaque reproduction. Le secrétaire se chargera de tout écrire sur l'affiche, mais chaque élève participe au travail en donnant des idées. Un rapporteur viendra expliquer les choix à toute la classe.”	L'enseignant souligne les différentes étapes de l'activité. On peut faire un petit programme sur le tableau à côté dans une couleur spécifique pour que les élèves se représentent bien le déroulement de l'activité : je travaille en groupe, puis un élève vient présenter les résultats du travail et on débat sur les choix de chaque groupe. Le matériel est distribué à chaque groupe (affiche et feutres). L'enseignant passe dans chaque groupe pour évaluer le travail et apporter des conseils si besoin.
3 Découverte de la quatrième de couverture et confrontation avec les hypothèses de la première de couverture.	Groupe classe - rapporteur - oral.	“Chacun doit écouter le rapporteur et doit donner son avis ou poser des questions sur les titres choisis par le groupe. Le rapporteur a 3 minutes pour expliquer les choix du groupe.”	Un rapporteur vient au tableau avec l'affiche de son groupe comme support et explique les choix en trois minutes. Deux minutes supplémentaires sont accordées pour que les élèves puissent en débattre.
4 Synthèse des tris et analyse du point commun : le mont Fuji.	Groupe classe - oral.	“Quel est l'élément qui est présent sur toutes les reproductions ? Comment est-il représenté à chaque fois ?”	Toutes les affiches des groupes sont au tableau. L'enseignant explique aux élèves le projet d'Hokusai sur le mont Fuji et la valeur de ce mont pour les Japonais. Il place le Japon sur une carte du monde et présente des photographies actuelles du mont Fuji.
5 Présentation du peintre Hokusai.	Groupe classe - rapporteur - oral.	“Trouve des informations sur la vie du peintre Hokusai. ”	Le travail de recherche sur le peintre Hokusai peut se faire sur Internet grâce à des sites encyclopédiques ou sur le site du musée Guimet. On peut également proposer des documents (encyclopédies, ouvrages d'art) et demander aux élèves en groupe de prendre des notes pour pouvoir faire une biographie du peintre. Enfin, selon le temps disponible, l'enseignant peut proposer une synthèse déjà faite qui sera analysée par les élèves. Toutes les informations doivent être rassemblées dans le carnet d'arts visuels et apprises par les élèves. S'il y a une frise historique dans la classe, on peut placer la reproduction d'une estampe d'Hokusai sous la période historique qui convient.

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DE LA GRANDE VAGUE

Après la première séance, les élèves connaissent le projet des *Trente-six vues du mont Fuji* et ont une petite biographie du peintre dans leur carnet d'arts visuels. En revanche, ils ne connaissent pas la technique de l'estampe. Avant cette séance, il est donc intéressant de leur faire réaliser des estampes (voir la rubrique Prolonger par des activités artistiques et culturelles).

→ **OBJECTIFS :**

- savoir se repérer sur une image et décrire un paysage : couleurs, composition, genre, plans ;
- savoir exprimer et argumenter une interprétation face à une œuvre ;
- comprendre les intentions d'un peintre à travers l'analyse de son œuvre.

→ **MATERIEL :**

- Une reproduction de *Sous la grande vague...* (une pour chaque groupe de deux élèves) ; @
- une fiche guide pour l'analyse.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Rappel du travail d'Hokusai et découverte de l'estampe.	Groupe classe - oral.	"Qu'avons-nous découvert sur le travail d'Hokusai ?"	Les élèves répondent à la question de rappel.
2 Réalisation de la fiche guide pour l'analyse à compléter par écrit et par deux.	Groupes de deux élèves - écrit.	"Nous allons travailler plus particulièrement sur une estampe d'Hokusai : <i>Sous la grande vague au large de la côte de Kanagawa</i> . Vous répondez aux questions posées dans la fiche qui est un guide pour l'analyse de cette image."	Les élèves répondent par deux aux questions sur la fiche d'analyse* qui leur est distribuée.
3 Synthèse de la description et de l'interprétation.	Groupe classe - oral.	"Quelles sont vos réponses ? Vous devez vous écouter et lever la main si vous n'êtes pas d'accord ou si vous voulez ajouter des informations."	L'enseignant note les réponses des élèves au fur et à mesure sur une affiche et régule le débat.
4 Trace écrite.	Individuel - écrit.	"Vous réalisez le croquis de l'estampe. Vous collez votre fiche guide et vous copiez dans votre carnet d'arts visuels la synthèse qu'on a faite au tableau."	Les élèves réalisent le croquis de l'estampe. Un travail sur le croquis doit être ritualisé. Les élèves doivent pouvoir s'entraîner régulièrement (voir la rubrique Prolonger par des activités artistiques et culturelles). Ils collent ensuite leur première fiche guide (faite à deux) et copient la synthèse qui a été écrite au tableau par l'enseignant.

* Fiche guide pour l'analyse @

Quel est le genre de cette peinture ? (paysage, portrait/autoportrait, nature morte)

Que voit-on au premier plan ?

Que font les personnages ? Dans quelle position sont-ils ? D'après toi, pourquoi ?

Que voit-on à l'arrière plan, en petit ?

Quelles sont les couleurs présentes sur le tableau ?

Cite les éléments que l'artiste n'a pas choisi de montrer et a laissés en blanc. Quel est leur point commun ?

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ COMPÉTENCES TRAVAILLÉES Instructions officielles 2008

LITTÉRATURE

- Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte ;
- expliciter des choix de lecture, des préférences ;
- raconter de mémoire une œuvre lue ;
- rapprocher des œuvres littéraires, à l'oral et à l'écrit.

FRANÇAIS

LIRE

- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes, après préparation ;
- s'appuyer sur les mots de liaison et les expressions qui marquent les relations logiques pour comprendre avec précision l'enchaînement d'une action ou d'un raisonnement ;
- repérer les effets de choix formels (emplois de certains mots, utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé, etc.) ;
- lire silencieusement un texte littéraire ou documentaire et le comprendre (reformuler, répondre à des questions sur ce texte) ;
- effectuer, seul, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia) ;
- se repérer dans une bibliothèque, une médiathèque.

DIRE (échanger, débattre)

- Demander et prendre la parole à bon escient ;
- réagir à l'exposé d'un autre élève en apportant un point de vue motivé ;
- participer à un débat en respectant les tours de parole et les règles de la politesse ;
- présenter à la classe un travail collectif.

ÉCRIRE

- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.

VOCABULAIRE

- Maîtrise du sens des mots
Dans un texte, relever les mots d'un même domaine (par exemple, le vocabulaire de la mer).
- Acquisition du vocabulaire
Commencer à utiliser des termes renvoyant à des notions abstraites (émotions, sentiments, devoirs, droits).

→ ÉVALUER QUOI ET COMMENT ?

LA COMPRÉHENSION DE LECTURE

Il est difficile d'évaluer les élèves sur un travail de recherche et de découverte d'album. En revanche, il existe des ouvrages qui proposent des ateliers de lecture assez courts qui permettent aux élèves de travailler sur des compétences particulières : savoir dégager l'idée essentielle d'un texte, savoir faire des inférences, savoir repérer et identifier des connecteurs, savoir émettre des hypothèses à partir d'un texte, repérer les marques morphosyntaxiques.

L'ouvrage de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux, *Lector Lectrix : Apprendre à comprendre les textes narratifs*, CM1-CM2-6^e-SEGPA (avec 1 Cédérom) édité chez Retz, permet de structurer des ateliers, d'évaluer les élèves, de leur faire acquérir des procédures efficaces et de mesurer leurs progrès.



● SÉANCE 1 : ANALYSE DE LA COUVERTURE

→ **OBJECTIFS** : - émettre des hypothèses et créer des horizons d'attente ;
- comparer deux images.

→ **MATÉRIEL** : - une reproduction de l'estampe d'Hokusai ;
- un album *La Grande vague* pour deux au minimum ;
- une affiche vierge pour la synthèse.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation de la couverture de l'album et de la collection "Pont des arts".	Groupe classe - oral.	"Nous allons découvrir un nouvel album. À quoi vous fait penser la couverture ?"	Un album pour chacun (ou pour deux) est distribué. L'enseignant présente la couverture de l'album. Repérage du titre, du nom de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur. On peut réaliser une affiche avec une reproduction de la couverture et des flèches indiquant tous ces éléments. Cette affiche peut rester sur les murs de la classe. Une fois que les élèves ont fait le lien avec l'estampe d'Hokusai, ils peuvent sortir la reproduction du tableau. L'enseignant explique le principe de la collection "Pont des arts" : un album est réalisé en s'inspirant d'une oeuvre d'un grand artiste.
2 Analyse des points communs et des différences.	Individuel - écrit.	"Vous devez écrire les points communs (ce qui est pareil) entre la couverture et l'estampe d'Hokusai. Vous devez aussi indiquer ce qui manque par rapport à l'estampe d'Hokusai."	L'enseignant peut proposer une présentation du travail sous forme de tableau (plus facile à relire) avec une colonne "Ce qui est pareil", et une autre "Ce qui manque".
3 Synthèse.	Groupe classe - oral.	"Vous devez dire ce que vous avez réussi à trouver. Si certains ne sont pas d'accord ou veulent faire un commentaire, ils lèvent le doigt."	Le tableau de comparaison est reproduit en grand au tableau et l'enseignant va écrire les réponses des élèves au fur et à mesure.
4 Émission d'hypothèses sur le contenu de l'album.	Individuel - écrit.	"Vous allez écrire en deux lignes l'histoire que vous imaginez racontée par l'album. Vous garderez ces hypothèses et on les lira à la fin du travail sur l'album."	Les élèves écrivent un texte court exprimant les hypothèses qu'ils déduisent des indices présents sur la couverture. Il faut prévoir un temps à la fin de la séquence pour que les élèves reviennent sur leurs hypothèses initiales.

● SÉANCE 2 : LECTURE DE L'ALBUM

La lecture de l'album est à découper en quatre phases de lecture (délimitées par les formules en deux mots : "*soupirs et larmes*" p. 4, "*sourires et rires*" p. 11, "*soupirs, soupirs*" p. 13 et "*sourires, fous rires*" p. 25. Le fait de prendre ces formules comme repères du découpage permet d'attirer les élèves sur cette formulation particulière et récurrente que l'on peut mettre en réseau avec les poèmes *haïkus*'.

- 1. La situation initiale** : Aki et Taro n'ont pas d'enfants mais un miracle est annoncé. On va travailler ici sur les hypothèses : quel miracle peut-il survenir ?
- 2. La pêche** : les hommes vont pêcher. Une tempête survient et ils récupèrent un bébé. On va travailler ici sur l'irruption du merveilleux. Est-ce que dans une histoire réaliste un bébé peut survivre à une tempête et atterrir dans une barque ?
- 3. Naoki ne grandit pas et s'inquiète**. On travaille ici sur le merveilleux qui prend de plus en plus de place (lecture en réseau du conte *Tom Pouce* et de l'histoire de Narcisse par exemple).
- 4. Naoki rencontre la carpe et réalise un parcours initiatique** qui le conduit à nouveau chez lui.

Pour chaque séance, il convient de travailler également la microstructure de la langue en analysant le vocabulaire utilisé, la forme des phrases, la récurrence de formules ("*soupirs et larmes*, *sourires, et rires*", etc.), les images utilisées ("*l'été de la vie*, *le septième printemps*"...). On proposera de travailler également sur les illustrations.

Les séances seront ritualisées dans leur structure et leur déroulement pour ne pas perturber les élèves par des dispositifs trop complexes et pour qu'ils puissent ainsi se consacrer vraiment au travail d'analyse littéraire.

→ **OBJECTIFS :** - comprendre la macrostructure de l'album ;
- analyser la microstructure du texte.

→ **MATÉRIEL :** - une fiche guide d'analyse ;
- un album par élève ou pour deux.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture silencieuse puis à haute voix du texte. Explication du vocabulaire inconnu.	Groupe classe - oral.	"Vous allez lire silencieusement telle partie du texte (voir le découpage plus haut). Vous écrivez les mots que vous ne comprenez pas sur votre ardoise ou votre cahier de brouillon."	Les élèves lisent le texte et copient les mots inconnus. L'enseignant relit à haute voix l'extrait. Les mots sont expliqués par les camarades ou par l'enseignant si aucun élève ne connaît le mot.
2 Réalisation de la fiche guide pour l'analyse du texte et des illustrations.	Individuel - écrit.	"Vous répondez aux questions de la fiche guide qui va vous aider à mieux comprendre le texte. On ne doit pas inventer les réponses mais s'appuyer toujours sur le texte."	Les élèves répondent à la fiche guide par écrit.
3 Synthèse orale.	Groupe classe - oral.	"Chacun peut proposer ses réponses et les autres doivent écouter et donner leur point de vue."	L'enseignant complète une fiche guide agrandie au tableau en faisant la synthèse des réponses des élèves. Il veillera toujours à faire justifier les réponses à partir du texte.
4 Trace écrite (dans le cahier de littérature).	Individuel - écrit.	"Vous allez avoir un petit questionnaire pour repérer les différentes parties de l'histoire."	Les élèves recopient les réponses complètes qui sont au tableau.

@ Fiche d'analyse 1

- Qui sont les personnages principaux ?
- Quel est le problème de ces deux personnages ?
- Que veut dire "l'été de leur vie finissait" ?
- Que veut dire "sans fruit, ni fleur à cueillir au jardin" ?
- Quel est le mont que l'on voit à l'arrière plan de l'image ?
- Pourquoi le narrateur écrit-il "souples et larmes" ?
- D'après toi, quel miracle va-t-il se produire ?

Fiche d'analyse 2

- À quelle période de l'année se déroule cette scène ?
- Où se déroule cette scène ?
- Qui sont les personnages présents dans cette scène ?
- Combien de barques quittent le rivage ?
- Pourquoi ces barques vont-elles en mer ?
- À quoi est comparée la grande vague ?
- Quel sentiment ressentent les hommes face à cette vague ?
- Que découvre Taro dans sa barque ? Pourquoi le narrateur écrit-il "sourires et rires" ?

Fiche d'analyse 3

- Quel est le problème de Naoki ? (faire le lien à la fin de la séance avec l'histoire de Tom pousse)
- Que veut dire "septième printemps" ?
- Pourquoi le narrateur écrit-il "souples, souples..." ?

Fiche d'analyse 4

- Lorsque Naoki se penche au-dessus de la mer, que lance-t-il à l'eau ?
- Pourquoi Naoki se pose-t-il autant de questions ?
- Normalement que voit-on quand on se penche au-dessus de l'eau ? Et là, que voit Naoki ? (faire le lien à la fin de la séance en lisant l'histoire de Narcisse).
- À quel moment le poisson se transforme-t-il en dragon ? D'après toi, pourquoi ?
- Pourquoi Naoki n'a-t-il plus besoin du dragon ?
- À quelle période de l'année est-on à la dernière page de l'histoire ? Que se passe-t-il au printemps dans la nature ?
- Quelle est la fête qui est célébrée ?
- Combien de carpes de tissus volent-elles dans le ciel ?
- Pourquoi les enfants sont-ils représentés par des carpes ?
- Pourquoi le narrateur écrit-il "sourires, fous rires" ?

→ INTERROGER L'ALBUM ET SON CONTEXTE

Les liens entre l'album et Hokusai

En quoi Naoki, le héros de l'histoire, peut nous rappeler la vie d'Hokusai ?
On pourra organiser un débat sur la notion d'adoption.

Le rapport de l'homme à la nature

- Sur l'estampe d'Hokusai, quel est le rapport de l'homme à la mer ? Et dans l'album, quelle est la relation des pêcheurs à la mer ? Quel est le rapport de Naoki à la mer ?
- Dans l'album, sur quelles pages voit-on le mont Fuji ? Décris-le à chaque fois. À quel moment ne le voit-on plus ? Pourquoi ?

Sur les *Trente-six vues du Mont Fuji* d'Hokusai, quelle est la place du mont Fuji dans chacune des estampes ?

La valeur symbolique de la carpe

- Pourquoi les Chinois puis les Japonais ont-ils choisi une carpe comme symbole de la fête des enfants ? (recherche documentaire sur la carpe et sur le fait qu'elle remonte le courant).
- Pourquoi la carpe emmène-t-elle Naoki au fond de l'eau ? Et pour quelle raison le remonte-t-elle à la surface ? À quel moment se transforme-t-elle en dragon ? Pourquoi ?

→ ZOOM SUR L'ESTAMPE

- *Sous la vague au large de Kanagawa* (dite *La Grande vague / Kanagawa oki namiura* ; in *Trente-six vues du Mont Fuji (Fugaku sanjūrokkei)* ; 1830-1832 ;
- impression polychrome (*nishiki-e*), format ōban¹ ;
- éditeur : *Eijudō* ; signature : *Hokusai aratame litsu hitsu* ; Legs Raymond Koechlin, 1932 ;
- musée Guimet, Paris (France).

→ HISTOIRE DE L'ŒUVRE

L'estampe *Sous la grande vague au large de Kanagawa* appartient à une série intitulée *Trente-six vues du Mont Fuji*. Ces estampes représentent le mont Fuji selon différents points de vues et à des saisons différentes.

À l'origine, en 1830, Hokusai contacte un éditeur pour lui soumettre le projet d'une série de grandes estampes de paysages. *La Grande Vague* paraît dans une première série de dix estampes qui comprenait entre autres les célèbres *Le Fuji par temps clair* et *L'Orage sous le sommet*.

Cette série est célèbre car pour la première fois un artiste japonais intègre les techniques occidentales de représentation de la perspective. En outre, les *Trente-six vues du mont Fuji* sont des paysages, sujet traditionnel, mais Hokusai les traite en grand format, ce qui est révolutionnaire pour l'époque.

Pour l'anecdote, cette estampe d'Hokusai a même inspiré le célèbre logo de la marque de sport Quicksilver.

→ LA TECHNIQUE DE L'ESTAMPE (voir le lexique en annexe)

L'estampe (*ukiyo-e*) nécessite un travail en trois étapes : le dessinateur réalise un modèle que le graveur reproduit sur une plaque de bois. Puis l'imprimeur se charge de la dupliquer.

Les thèmes sont variés : théâtre, *geishas*, images érotiques, mais surtout représentation de la nature et de la tradition. Les estampes sont souvent réunies et brochées, comme un livre. Mais elles peuvent aussi se présenter en feuille simple.

À l'origine *ukiyo* signifie "bas monde de misères et de souffrances".

Lorsque les guerres se terminent à l'époque d'Edo, ce terme se traduit comme le fait de jouir des plaisirs d'une vie éphémère. *Ukiyo-e* désigne donc les "peintures" qui représentent avec légèreté les mœurs et les plaisirs contemporains du monde dans lequel vivaient les gens de l'époque d'Edo. Elles seront diffusées à une large population grâce aux techniques d'impression. Par ailleurs, elles deviennent polychromes au XVIII^e siècle. Certaines œuvres nécessitaient près de soixante planches de couleurs différentes avec des encres mêlées de poudre d'or ou de mica.

→ COMPOSITION ET INTERPRÉTATION

Le paysage marin de *La Grande vague* a pour thème central une **vague démesurée**. Sa courbe rappelle celle du mont Fuji que l'on voit en arrière plan. S'élevant à 3 700 mètres, le mont Fuji paraît ici minuscule. **Les plans sont juxtaposés verticalement et c'est la différence de taille qui donne une impression de profondeur**. On retrouve ici un travail de la perspective qui traite l'espace à la verticale, de haut en bas, comme dans

certaines œuvres de Degas, de Van Gogh ou de Seurat².

Un contraste très fort existe entre la mer brutale et l'arrière-plan calme. Le bleu intense de la mer s'oppose également à la couleur du ciel, ocre. La présence de l'homme est discrète. Les hommes sur des barques sont ballottés et à la merci des éléments de la nature. Ils semblent se prosterner devant cette immense vague.

→ COULEURS

Hokusai utilise le **bleu de Prusse**, pigment importé par les Hollandais en 1820 au Japon. Cette couleur permet de garantir son intensité dans le temps. D'ailleurs, ce bleu eut un tel succès que l'éditeur d'Hokusai lance une édition de certaines vues en bleu.

Le **blanc du papier** apparaît comme une réserve au niveau de l'écume des vagues et de la neige au sommet du mont Fuji.

Il s'agit d'un **jeu de miroir autour du thème de l'eau** : tantôt sous forme d'écume, tantôt sous forme neigeuse. Hokusai et ses contemporains jouaient énormément sur l'idée de **contraste et de clair-obscur en travaillant l'encre de Chine par opposition au blanc de la feuille** qui était apparente à différents endroits et qui était totalement intégrée à la représentation.

1. Le format *ōban* est un des principaux formats de papier utilisés pour les estampes japonaises. Ce format mesure environ 37 à 38 cm x 25,5 cm. Hokusai utilise le format *ōban* pour ses paysages dans une orientation *yoko-e* (paysage) s'opposant à l'orientation *tate-e* (portrait) pourtant la plus fréquente.

2. Cf. les albums *Mystère en coulisse*, *Kalia sous les étoiles* et *Que la fête commence !* dans la collection Pont des arts.

→ RÉALISER DES ESTAMPES

Graver une planche de bois en classe est complexe. Toutefois, on peut travailler sur des matériaux plus simples à modeler. **Des chutes en polystyrène qu'on trouve dans les cartons d'emballage peuvent être modelées facilement.** On peut y dessiner des formes simples. On peut ensuite les couvrir de peinture et les utiliser comme tampons.

De la même façon, on peut **utiliser de grosses pommes de terre que l'on coupe dans la longueur.** L'idée d'empreinte et de reproduction à partir d'un même objet est importante pour comprendre la technique de l'estampe utilisée par Hokusai.

→ TRAVAILLER LA PERSPECTIVE

En analysant des images, on fera remarquer aux élèves que **les objets éloignés sont petits alors que les objets proches de nous sont plus gros.** C'est le cas sur l'estampe d'Hokusai. L'objectif est que les élèves perçoivent que **l'arrière-plan se trouve en haut de la feuille et que le premier plan se trouve en bas.** Ainsi, ils joueront sur la taille des éléments à représenter pour donner une impression de profondeur.

On peut ainsi travailler sur des paysages avec des arbres au premier plan et des montagnes en arrière plan. Les outils peuvent être des crayons de couleur ou des feutres. **L'essentiel est que les élèves jouent sur la taille et les proportions.** Une montagne est beaucoup plus grande qu'un arbre

en réalité. Or pour réaliser un paysage avec une certaine profondeur, il faudra dessiner les arbres en bas de la feuille et très gros alors que la montagne doit être à l'arrière-plan et beaucoup plus petite.

On peut aussi réaliser **la représentation d'une foule**, en dessiner des visages plus gros au premier plan et de plus en plus petits à mesure qu'on dessine de plus en plus haut sur la feuille. Les visages sont simplifiés : de simples ronds avec quelques détails (les yeux, le nez et la bouche) peuvent suffire à donner une réelle impression d'une foule de visages. Les élèves peuvent travailler avec des crayons de couleurs ou des feutres.

→ RÉALISER DES CROQUIS DE PAYSAGE

Pour acquérir des gestes efficaces, il faut les élèves puissent **pratiquer régulièrement le croquis.** On peut imaginer organiser un rituel quotidien d'une dizaine de minutes, à la manière d'Hokusai qui s'astreignait à dessiner au moins une fois chaque jour. **Les élèves réalisent le croquis d'un objet de la classe ou de ce qu'on voit par la fenêtre.** À l'occasion de sorties de la classe, les élèves peuvent réaliser aussi des croquis des paysages rencontrés.

Les contraintes du croquis sont de **ne pas utiliser la gomme et de travailler dans un temps limité.** Si dans les premiers temps, les élèves

ne finissent pas, il faut leur expliquer que ce n'est pas grave et qu'au fur et à mesure, ils arriveront à terminer leur croquis. Ils doivent apprendre à ne plus s'attarder sur les détails, mais à placer les grandes masses et les grandes formes. L'aide principale est d'apprendre aux élèves à **segmenter l'espace.** Ils peuvent commencer par faire le croquis d'images qu'on aura partagées en quatre parties égales pour qu'ils puissent plus facilement repérer la disposition des éléments et les proportions.

L'idéal est que chaque élève puisse avoir chacun un carnet de croquis, c'est-à-dire un petit cahier avec des feuilles blanches.

→ L'ORIGAMI ET LE KOI NOBORI

À l'occasion de la fête des enfants ou Koi Nobori, des carpes sont fabriquées en papier. L'art de plier le papier pour en faire des personnages, des animaux ou des objets est un art nippon. On l'appelle *origami*. **On peut proposer ce type d'activité à l'occasion d'une séance en arts visuels et**

en technologie. Les élèves apprennent ainsi à lire et à comprendre une gamme de fabrication.

De nombreux modèles réalisables par les enfants sont disponibles sur le site : www.teteamodeler.com

→ L'ENCRE DE CHINE

Les élèves découvrent dans un premier temps le geste graphique.

On observera d'abord des exemples de **calligraphies japonaises.** On en profitera pour **comparer le système d'écriture japonais avec notre alphabet et notre écriture.** Le système d'écriture japonais a adapté et simplifié l'écriture chinoise. Ce système reste complexe car il existe trois types d'écriture que l'on doit combiner selon ce que l'on veut écrire. Par ailleurs, les Japonais lisent et écrivent de haut en bas et de droite à gauche.

Dans un second temps, **les élèves traceront, avec un pinceau et de l'encre de Chine, des signes plus ou moins épais.** Ils feront plusieurs essais pour maîtriser de mieux en mieux le geste, sans trembler et en contrôlant l'épaisseur du tracé. **À partir de ce travail, les élèves découperont les signes noirs obtenus.** Avec ces signes noirs, ils réaliseront des **assemblages pour former des silhouettes sur une feuille blanche.** Enfin, ils écriront la description des silhouettes trouvées. **Ils peuvent même imaginer une histoire à partir de leur travail plastique.**

→ LA POÉSIE ET LES HAÏKUS

On peut proposer une **lecture de haïkus chaque jour.** Cette lecture peut être préparée et animée par un élève. Il est nécessaire d'analyser ces haïkus avec les élèves. Il faut qu'ils remarquent qu'il s'agit souvent de **poésies qui parlent de la nature et sont de petites photographies d'événements qui semblent anodins.** Toutefois, il est important que, certains jours, **ces poèmes soient reçus sans commentaire et dans le calme.**

Les élèves peuvent également en composer. On peut aller dans la cour avec un cahier et demander aux élèves d'observer une zone

très petite de la cour et d'essayer d'écrire tout ce qu'on voit dans le moindre détail. De retour en classe, les élèves essaieront de remettre en forme ce qu'ils ont noté dans la forme du *haïku*, c'est-à-dire en trois vers.

Si l'on organise une lecture quotidienne de haïku, on peut utiliser les ouvrages suivants :

- *Mon carnet de haïkus.* 200 haïkus pour les moments de tous les jours, Anne Tardy, Georges Lemoine, Gallimard jeunesse, 2004.

Les haïkus sont classés par thématique et l'ouvrage propose une méthode pour écrire des haïkus ;

- *L'Écriture avant la lettre* - Jeux de langage, J.- H. Malineau, co-écrit avec Claudine du Four, éd. L'École des loisirs, 1989 ;

- *Petits haïkus des saisons*, Jean-Hugues Malineau, éd. L'École des loisirs, 1996.

- *Trente haïkus rouges ou bleus*, J.- H. Malineau, éd. Pluie d'étoiles, 2000 ;

- *Fourmis sans ombre* - *Le livre du haïku* - anthologie promenade, Maurice Coyaude, éd. Phébus libretto, 2001.

→ LECTURES D'OUVRAGES EN RÉSEAU

Dans un carnet de lecture, les élèves peuvent réaliser des **fiches sur des ouvrages dont la thématique est le Japon**. Une sélection d'ouvrages est proposée dans la bibliographie. Les fiches de lecture doivent faire figurer **le titre, le nom de l'auteur, de l'illustrateur et de l'éditeur**.

Les élèves peuvent également donner leur avis (J'aime, Je n'aime pas parce que...). Ils peuvent également écrire un petit résumé ou copier un extrait qui leur a plu. Ils peuvent réaliser une **carte des personnages principaux en écrivant des mots qui les décrivent physiquement et moralement**. Enfin, ils peuvent compléter le schéma narratif en répondant aux questions suivantes : où ? Quand ? Qui ? Quoi ?

Ces fiches doivent être corrigées régulièrement par l'enseignant qui veillera à toujours encourager ce travail fait en autonomie et en parallèle d'un travail en littérature aidé et guidé.

Ce travail guidé, comme celui qui est proposé pour l'album *La Grande vague*, leur permettra d'acquérir des procédures efficaces pour réaliser une fiche de lecture complète.

Suggestions d'ouvrages à mettre en réseau

- Sur Hokusai

• *Le Vieux Fou de dessin*, François Place, éd. Gallimard jeunesse, 2002. **Ce roman met en scène Hokusai, à 100 ans, qui forme un jeune garçon à l'art du dessin**. On y retrouve également la fête des garçons (*Koï Nobori*).

• *La Rizière*, Laurence Ottenhaimer, Christine Adam, Stéphane Levallois, Hachette, 1995, est un **documentaire dont les illustrations s'inspirent des œuvres d'Hokusai**.

- Sur la culture japonaise

• *Ce qui arriva à monsieur et madame Kintaro*, livre-CD raconté par Muriel Bloch, illustré par Aurélie Fronty, coll. "Contes du bout du monde", éd. Gallimard jeunesse musique / Ocora Radio France 2005. **Grâce à ce conte, on peut découvrir les sonorités des instruments de musique japonaise**.

• *Jun au Japon*, Pascale de Bourgoing, Yann Tabaries, coll. "À travers la fenêtre", éd. Caligramme, 2004. **En suivant Jun, le personnage principal, on découvre de nombreux aspects de la culture japonaise, y compris le mont Fuji et la fête des enfants**.

- Sur le rapport à la vie

• *Les Deux Vies de Taro*, Jean-Pierre Kerloc'h et Élodie Nouhen, éd. Didier jeunesse, 2003. Ce conte tragique présente un jeune homme, Taro, qui choisit de suivre une tortue, qu'il a sauvée, au fond des mers. Il y construit sa vie mais en remontant à la surface, il réalise que tous ses proches ont disparu. **Nous avons dans cet album un jeune homme qui fait le choix inverse de celui de Naoki**.

- Sur la Seconde guerre mondiale et Hiroshima

• *Fidèles éléphants*, Yukio Tsuchiya et Bruce Roberts, coll. "Carré Blanc", éd. Les 400 coups, 2001. Concernant la Seconde guerre mondiale, cet album propose un conte à la fois tragique et plein d'espoir.

• *Hiroshima, deux cerisiers et un poisson-lune*, Alain Serres et Zaü, coll. "Histoire d'histoire", éd. Rue du monde, 2005. Cet ouvrage mêle fiction et documentaire. Une grand-mère fait tout pour éviter de raconter l'histoire tragique d'Hiroshima à sa petite-fille. Elle poétise et transfigure le réel. On retrouve en parallèle des documents d'époque légendés.



→ PAR SES ŒUVRES @

Ce sont sans nul doute ses *Trente-six vues du Mont Fuji* qui font la synthèse de l'immense oeuvre d'Hokusai. Ce sont aussi ces estampes que l'on trouve le plus facilement, sur le site de la BNF par exemple <http://expositions.bnf.fr/japonaises/arret/07.htm>

On y voit le mont Fuji tour à tour imposant, minuscule, sombre, clair, coloré, pâle...

Autour de lui, des hommes, leurs constructions et leur fragilité ou simplement une nature vierge, la brume, le ciel nuageux. Dans *L'Orage sous le sommet de la montagne*, le mont est au premier plan, imposant. Des nappes de brouillard servent parfois au peintre à donner de la profondeur à son estampe. Une opposition entre désordre et agitation au premier plan et ordre et tranquillité à l'arrière plan, que l'on retrouve dans *La Grande Vague*, se retrouve également dans *Kajikazawa dans la province de Kai*.

La représentation de l'homme est de deux natures chez Hokusai, soit il le présente en harmonie avec la nature, soit à la merci des éléments.

L'*ukiyo-e* qui vise à représenter l'éphémère est totalement intégré dans le travail d'Hokusai. Dans *L'Orage sous le sommet de la montagne* ou dans *La Grande Vague*, il capture un phénomène naturel bref. Il suspend un instant. Il peut également saisir une scène, comme un instantané : c'est le cas pour *Ushibori dans la province de Hitachi* qui fait fuir deux hérons en versant de l'eau dans un marais.

→ DÉCOUVRIR SES CONTEMPORAINS

> Un contemporain célèbre d'Hokusai

Andô Hiroshige (1797-1858) a produit plus de 8 000 oeuvres. Il réalise de nombreux paysages en parcourant lui aussi le Japon. Dans ses *Vues des sites célèbres des soixante et quelques provinces du Japon* et dans les *Cent vues célèbres d'Edo*, il utilise un **format vertical qui l'oblige à travailler le cadrage et la perspective de façon inventive**. Ses estampes influenceront de nombreux peintres japonais et étrangers. Hiroshige réalisera également deux séries sur le mont Fuji : *Les Trente-six vues du mont Fuji*, en couleurs et *Les Cent vues du mont Fuji*.

Dans une préface, il écrira d'ailleurs : "Le maître Hokusai publia avant

moi une série des Cent vues. Il y a transformé le mont Fuji et la nature pour y créer son monde à lui. Or moi je ne peux que copier la nature des choses. Ainsi mes œuvres sont comme des photographies."

Pourtant, il fera bien plus que réaliser de simples photographies : ses estampes entremêlent sans cesse poésie et réalisme. Une dernière série *Les Cinquante-trois relais du Tôkaidô* le rendront très célèbre. Le sujet est en effet très connu car le Tôkaidô, la "route de la mer de l'Est", une voie très empruntée par les Japonais.

> Ceux qui ont été influencés par Hokusai :

- *Olympia*, 1863 ; *Portrait de Zola*, 1868, **Manet** ;
- *Le Paravent doré* ; *Princesse du pays de porcelaine*, 1864, **Whistler** ;
- *La Grenouillère*, 1869, **Renoir** ;
- *La Japonaise*, ou *Japonerie*, 1876 ; *Le Pont sur un étang de nymphéas*, 1899, **Monet** ;
- *La Vision après le sermon*, 1888, **Gauguin** ;
- *La Courtisane*, *Le Prunier en fleurs*, 1887 ; *Pont sous la pluie*, 1888 ; *Branches d'amandiers en fleurs*, 1889, **Van Gogh** ;
- *Le Peignoir*, 1892, **Bonnard** ;
- *Le Divan japonais*, 1893 ; *L'Estampe originale*, 1895, **Toulouse-Lautrec** ;
- *La Femme en rouge et vert*, 1914, **Léger**.

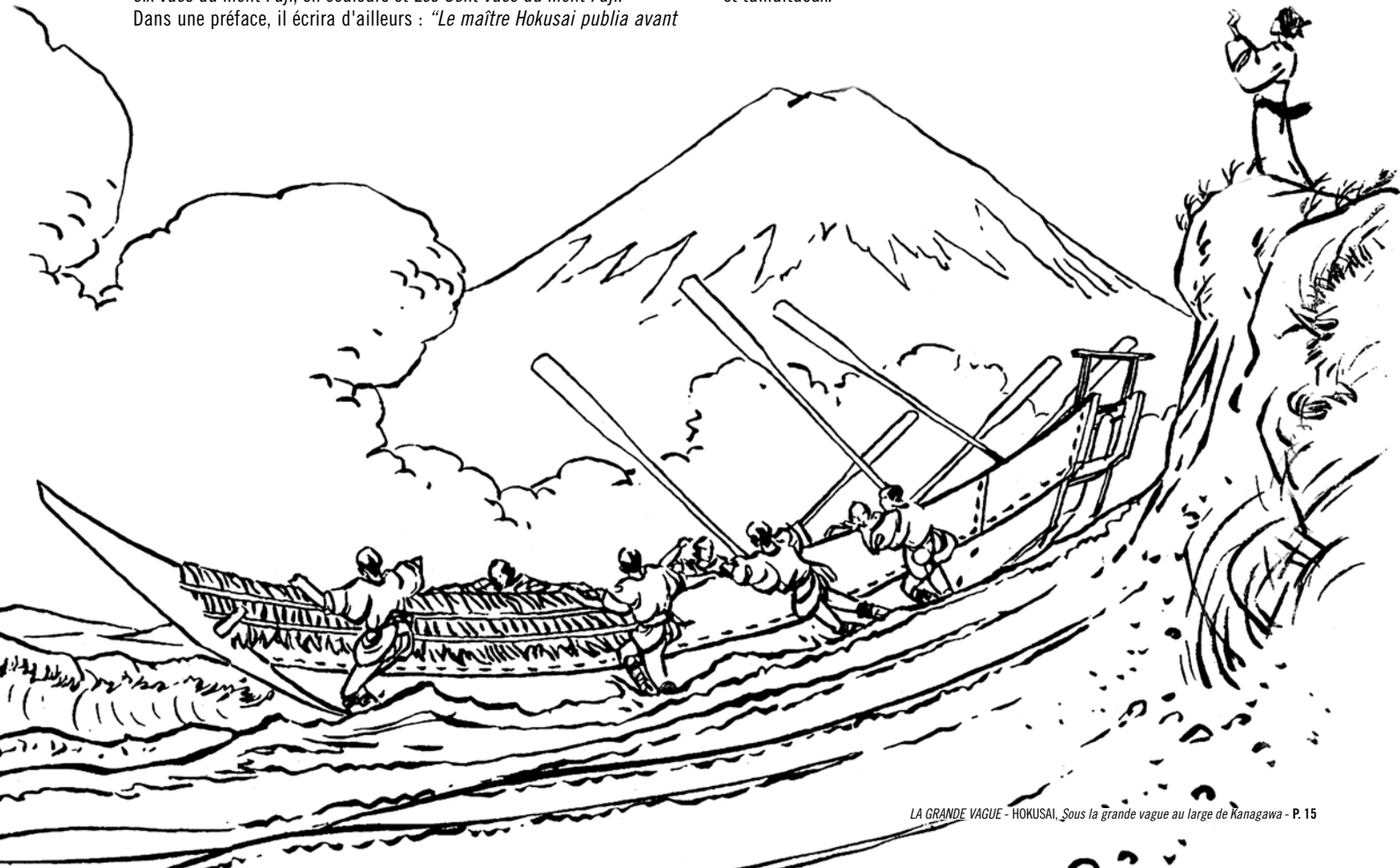
→ MUSIQUE @

> La Mer de Debussy

Sur la couverture originale de l'oeuvre *La Mer* de Debussy (1862-1918), en 1905, on retrouve une reproduction de l'estampe d'Hokusai :

<http://expositions.bnf.fr/lamer/grand/121.htm>

Le compositeur dit d'ailleurs s'être inspiré du travail du peintre japonais pour composer lors d'un séjour sur la côte de la Manche à Eastbourne. La pièce dure un peu moins d'une demi heure et comprend trois mouvements : "De l'aube à midi sur la mer" qui est très lent, "Jeux de vagues" qui est *allegro* et "Dialogue du vent et de la mer" qui est animé et tumultueux.



En lien avec le B2I, les élèves pourront faire des **recherches sur Hokusai et sur le Japon** grâce à des sites encyclopédiques. À l'aide des informations trouvées sur Internet, on peut travailler sur la construction d'une frise chronologique liée à son époque.

Construire une frise chronologique permet de se l'approprier et de mieux retenir les informations qui y sont inscrites. **On pourra donner aux élèves une série de dates et ils devront rédiger, de manière synthétique, l'événement de la vie de Hokusai qui correspond à chaque date, ses changements successifs de noms.** Ainsi, les élèves apprennent à retrouver et formuler l'idée essentielle d'un texte.

Vie et œuvre de Vincent Van Gogh	Arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Opéra ☆ Découvertes	Histoire
1760 : naissance à Katsushika, (Tokyo - Japon) de parents inconnus. Il gardera le nom de cette zone rurale pour patronyme. 1764 : adopté par une famille d'artisans en miroir pour la cour du Shogun, il est baptisé Tokitano. 1773 : apprentissage dans un atelier de xylographie (jusqu'en 1778). 1775 : il grave lui-même les six dernières feuilles d'un roman humoristique de Sanchō 1778 : il intègre l'atelier du maître Katsukawa Shunshō, peintre d'estampes, les ukiyo-e*, spécialiste des de kabuki. Il réalise des portraits de courtisanes et illustre des kibyoshi*. I Katsukawa Shunrō (1779-94) "Splendeur du Printemps" 1779 : sous ce nouveau nom, il produit une série de portraits très réussis. Période de pauvreté dans laquelle il étudie les techniques de différentes écoles (Kano Yusen, Tsutsumi Torin et Sumiyoshi Naiki).	1760 : <i>La Religieuse</i>, Diderot. ▲ 1761 : <i>Julie ou la nouvelle Héloïse</i>, Rousseau. ▲ 1762 : <i>Orphée et Eurydice</i>, Gluck. ◆ 1763 : <i>Traité sur la tolérance</i>, Voltaire. ▲ 1765 : <i>Les Baigneuses</i>, Fragonard. ● Harunobu popularise les nishiki-e* à travers les e-goyomi*. ● 1768 : Bougainville découvre les Tahitiens. ☆ <i>La Princesse de Babylone</i>, Voltaire. ▲ 1774 : <i>Supplément au voyage de Bougainville</i>, Diderot. ▲ 1775 : <i>Le Barbier de Séville</i>, Beaumarchais. ▲ 1778 : Cook découvre l'archipel des Hawaï. ☆ <i>Le Mariage de Figaro</i>, Beaumarchais ; <i>Les Rêveries du promeneur solitaire</i>, Rousseau. ▲ 1779-1784 : <i>Mémoires et anecdotes sur la Dynastie régnante des Djogouns</i>, Isaak Titsingh. ▲ 1780 : <i>Zaïde</i>, Mozart. ◆ 1781 : <i>Idoménée</i>, Mozart. ◆ 1782 : <i>L'Enlèvement au sérail</i>, Mozart. ◆ <i>Les Liaisons dangereuses</i>, Laclos. ▲ 1783 : naissance de la montgolfière et 1^{er} voyage. ☆	1600-1868 : période Edo au Japon. (shogunat de Togugawa). 1715-1774 : monarchie de Louis XV. 1760-1786 : Shogunat (dynastie de shoguns qui règnent) de Iyeharu. 1774-1791 : monarchie de Louis XVI.

1784 : il est influencé par l'art occidental (perspective et technique à l'huile héritées des Hollandais) auquel s'intéresse Shiba Kōkan qui fait des *megane-e**, (destiné aux lanternes magiques).

1794 : il intègre une école classique de dessin, le clan Tawaraya dans la tradition *Rimpa* (héritée de Ogata Kōrin).

II Sōri II (1795-98)

nom pris à la mort de l'un de ses maîtres, Tawaraya Sōri.

1795 : il illustre un recueil poétique, *Kyōka Edo no Murasaki*, qui lui vaut son premier succès.

1796-99 : il produit un grand nombre d'albums et d'estampes *surimono** accompagnées de courts poèmes *kyōka**, ainsi que des *e-goyomi**.

III Hokusai (1799-1810) "atelier du Nord"

1800 : il illustre un grand nombre de romans *yomihon**.
Il signe également ses travaux par la formule *Gakyōjin*, "le Fou de dessin".

1804 : il peint, dans la cour du temple d'Edo, au moyen d'un balai et d'un seau d'encre de Chine, un *daruma* géant de plus de 240 m² (que l'on doit hisser jusqu'aux toits pour permettre à l'assistance de l'admirer). Il réitèrera cet exploit en 1817 à Nagoya.

IV Taitō (1811-19)

en référence à la Petite Ourse

1812 : il parcourt le pays, de Kyoto à Edo, où il rencontrera à Nagoya l'artiste Bokusen.

1814 : il publie sa *Manga*, recueil en 15 volumes de ses innombrables carnets de croquis et d'études originales, publication qui s'étendra jusqu'en 1834.

1784 : *Douze mois dans le quartier sud*, Kiyonaga. ●

1785 : début du voyage d'exploration de La Pérouse. ★

1786 : *Les Noces de Figaro*, Mozart. ◆

1787 : La Pérouse passe au large des îles Ryukyu, découvre le, détroit de Soya (et qui porte son nom aujourd'hui), et fait escale à l'île de Sakhaline. ★

1787 : *Don Giovanni*, Mozart. ◆

1788 : *Les Insectes choisis*, Utamaro. ●

1790 : *Così fan tutte*, Mozart. ◆
Souvenirs de la marée basse, Utamaro. ●

1791 : *La Flûte enchantée*, Mozart. ◆
Le Livre des oiseaux, Utamaro. ●

1793 : naissance du télégraphe optique (Claude Chape). ★
Le théâtre *kabuki** est petit à petit remplacé par le *bunraku**. ●

1795 : *Douze heures des maisons vertes*, Utamaro. ●

1796 : *Jacques le fataliste et son maître*, Diderot. ▲

1801 : *Atala*, Chateaubriand. ▲

1802 : *René*, Chateaubriand. ▲

1808 : *Faust*, Goethe. ▲
La Grande baigneuse, Ingres. ●

1814 : *Fidelio*, Beethoven. ◆

1787-1837 : *Shogunat de Iyemari*, période de corruptions et de luttes de clans.

14 juillet 1789 : prise de la Bastille ;

1792-1794 : la Convention.
1793 : exécution de Louis XVI en place publique, Marie-Antoinette 10 mois plus tard.
1794 : début de la Grande Terreur.
- juillet : exécution de Robespierre un mois plus tard ;

- 1795 : mort de Louis XVII ;
- 5 octobre : le général Napoléon Bonaparte entre dans les affaires françaises ;
- 26 octobre : la Convention cède la place au Directoire.

1804-1814 : empire de Napoléon Bonaparte.
1799 : coup d'état de Napoléon Bonaparte nommé Premier consul ;
- 18 mai 1804 : institution de l'Empire ;
- 2 décembre : Napoléon 1^{er} est sacré empereur ;

- 24 juin 1812 : début de la campagne de Russie.

- 6 avril 1814 : Napoléon abdique.

1814-1830 : La Restauration.
Louis XVIII est appelé au trône par le Sénat.
- 19 mars : le roi quitte Paris ;

Vie et œuvre de Vincent Van Gogh	Arts : ● Peinture ▲ Littérature ◆ Opéra ☆ Découvertes	Histoire
V Litsu (1820-35) "âgé à nouveau d'un an" (nouveau cycle de 60 ans). 1829 : avec l'introduction au Japon du Bleu de Prusse, Hokusai rompt avec la tradition de l'ukiyo-e. 1831-33 : parution d'une de ses œuvres majeures, la série des 46 estampes Fugaku Sanjōkkei ou Trente-six vues du mont Fuji : dix estampes paraîtront d'abord dont <i>Sous la grande vague au large de la côte à Kanagawa</i>, <i>Le Fuji par temps clair</i> et <i>L'Orage sous le sommet</i>. Suivront les séries de <i>Cascades de différentes provinces</i>, <i>Vues des ponts célèbres</i>, <i>Oiseaux</i>, <i>Fleurs et Fantômes</i>. VI Manji (1834-49) "Dix mille ans" 1834 : quittant Edo pour aller plus au Sud, il publie en 1835 sa série <i>Fugaku Hyakkei</i> ou les <i>Cent Vues du Mont Fuji</i>. 1836 : de retour à Edo dans la période dite de la Grande famine, il survit en vendant ses œuvres. Cent Poèmes expliqués par la nourrice ; <i>Le Vrai Miroir des poètes et des Poèmes chinois et japonais</i>. 1839 : un incendie dévaste son atelier et ses derniers travaux. 1845 : dernier voyage dans la province de Shinano auprès d'un ami et peintures dans un temple, délaissant les ukiyo-e. Il dessine une multitude de lions pour conjurer le mauvais sort. 1849 : décès d'Hokusai. Sur sa tombe à Edo (actuelle Tokyo), on peut lire : "Même fantôme J'irai marcher gaiement L'été dans les landes."	1815 : <i>Le Roi des Aulnes</i>, Schubert. ◆ 1816 : <i>Othello</i>, Rossini. ◆ 1819 : <i>Le Radeau de la méduse</i>, Géricault. ● 1820 : <i>Les Méditations poétiques</i>, Lamartine. ▲ 1822 : Champollion déchiffre les hiéroglyphes. ☆ <i>Zelmire</i>, Rossini. ◆ 1828 : <i>La Mort de Sardanapale</i>, Delacroix. ● <i>Cinq mars</i>, Vigny. ▲ 1830 : <i>La Symphonie fantastique</i>, Berlioz. ◆ <i>La Liberté guidant le peuple</i>, Delacroix. ● 1831 : <i>Notre-Dame de Paris</i>, Hugo ; <i>La Peau de chagrin</i>, Balzac. ▲ 1832 : <i>Indiana</i>, Georges Sand. ▲ <i>Série de Poissons</i>, Hiroshige. ● 1833 : <i>Les Caprices de Marianne</i>, Musset. ▲ 1834 : <i>Femmes d'Alger dans leur appartement</i>, Delacroix. ● <i>Les Cinquante-trois stations de la route de Tokaidō</i>, Hiroshige. ● 1836 : <i>Le Lys dans la vallée</i>, Balzac. ▲ 1838 : <i>Ruy Blas</i>, Hugo ; <i>Splendeurs et misères des courtisanes</i>, Balzac. ▲ 1839 : arrivée du daguerréotype en France. ☆ <i>La Chartreuse de Parme</i>, Stendhal. ▲ 1843 : <i>Vénus anadyomène</i>, Ingres. ● 1844 : <i>Les Trois mousquetaires</i>, Dumas. ▲ 1846 : découverte de la planète Neptune par Le Verrier. ☆ <i>Le Comte de Monte-Cristo</i>, Dumas. ▲ <i>Vues célèbres de neige, lune et fleurs</i>, Hiroshige. ● 1848 : <i>Mémoires d'Outre-tombe</i>, Chateaubriand. ▲	- 18 juin 1815 : défaite à Waterloo. - 1825 : sacre de Charles X le 29 mai. 1830 à 1848 : monarchie de Juillet et règne de Louis-Philippe I^{er}. 1831-1867 : règne de l'empereur Komei. Le souverain de Kyoto reprend de l'autorité par rapport à un pouvoir shogunal de plus en plus affaibli. 1839-1842 : guerre anglo-chinoise de l'opium. 1844 : Forcade, missionnaire français, est envoyé aux îles Ryukyu (aujourd'hui Okinawa), l'Europe et les États-Unis voulant reprendre le Japon. 1848 : Révolution de Février. 1848-1851 : II^e République Louis-Napoléon Bonaparte élu président de la République.

→ CARTE DU JAPON MODERNE @



* La ville d'Edo devient Tokyo en 1868.

→ PETIT LEXIQUE DES ARTS TRADITIONNELS JAPONAIS @

Bunraku : théâtre traditionnel japonais de marionnettes.

Daruma : figurine à vœux modelée d'après Bodhidharma, arrondie et creuse, de couleur vive, et généralement sans bras ni jambe.

E-goyomi : calendriers japonais.

Geisha : plus souvent appelée geiko à Kyôto, cette femme est au Japon une dame de compagnie raffinée réservée à une clientèle très aisée, dédiant sa vie à la pratique d'excellence des arts traditionnels japonais.

Kabuki : théâtre populaire japonais dans lequel les acteurs sont très maquillés, leurs costumes très stylisés.

Kakemono : *kakejiku* au Japon, il s'agit d'une calligraphie ou peinture suspendue au mur ou dans une *tokonoma* (cavité ou chambre contenant une cavité) souvent présenté avec un autre élément artistique tel qu'un arrangement floral (*ikebana*), un vase de porcelaine, etc.

Kibyoshi : roman populaire.

Kyôka : style de poésie japonaise plus libre.

Origami : *jiezhi* en japonais, cette technique regroupe le pliage de papier et le découpage.

Megane-e : estampe dans laquelle l'image est en perspective.

Nishiki-e : méthode de colorisation de l'estampe.

Ôban : le format *ôban* est un des principaux formats de papier utilisés pour les estampes japonaises. Ce format est d'environ 37 à 38 cm x 25,5 cm. Le format plus petit est le *chuban* (environ 25 cm x 19 cm).

Surimono : estampe luxueuse destinée aux occasions, en feuilles séparées et à diffusion privée.

Ukiyo-e : estampe qui donne une image du monde éphémère ou monde flottant.

Yomihon : roman fleuve inspiré de légendes chinoises.

...ANNEXES

→ BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie pédagogique

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les oeuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *Arts visuels et voyages, civilisations imaginaires*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.
- TDC école n° 22 du 15 septembre 2008, *Le Japon*, CNDP, 2008.

Dans la collection "Pont des Arts"

- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les roulottes, campement de bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel/Christophe Durual). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2009.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2010.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.cielj.net/> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

La Grande Vague

Aki et Taro n'arrivent pas à avoir d'enfant. Enfin, un miracle se produit : Naoki surgit de l'eau, déposé sur le bateau du pêcheur par une vague géante !

Sept années passent mais l'enfant ne grandit pas et reste petit, tout petit...

La rencontre avec le poisson d'argent et le périple sous-marin de Naoki le feront-ils grandir ?

La famille pourra-t-elle participer à la fête annuelle des carpes flottantes, le *Koï Nobori* ?

Inspiré de l'estampe célèbre d'Hokusai, *Sous la grande vague au large de Kanagawa*, ce conte, réalisé en coédition avec L'Élan vert, écrit par Véronique Massenet et illustré par Bruno Pilorget, nous transporte dans un Japon de légendes et de traditions à travers une ambiance magique autant que poétique.

Ce livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par des activités variées dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe pour :

- aborder avec les élèves le processus de création de l'album ;
- faire découvrir Hokusai et son œuvre ;
- analyser le récit grâce à des questionnements précis ;
- travailler sur le Japon par des lectures en réseau ;
- mettre en œuvre des activités plastiques autour de l'estampe ;
- élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie en fin de livret.

→ SOMMAIRE

Les outils pour aborder l'histoire des arts

1. SE DOCUMENTER

V. Massenet (l'auteure), B. Pilorget (l'illustrateur) et Hokusai (le peintre)

2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE

Comprendre le cheminement de l'estampe à l'album

3. INTERPRÉTER

L'album et son contexte

4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

Dessin, peinture, musique et poésie

5. ENTRER DANS L'UNIVERS D'HOKUSAI

L'estampe et les autres peintres

6. FRISE CHRONOLOGIQUE

Histoire et histoire des arts



Sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille, les enseignants pourront télécharger les fiches guides relatives aux deux séquences d'analyse et retrouver facilement les liens nécessaires (musées, œuvres citées, sitographie) : www.crdp-aix-marseille.fr/Pontdesarts

Prix TTC : 5 €

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-478-4
Réf : 130E4230

